



Pays
Burkina Faso



Mis en œuvre par



Budget
350.000 €

Durée
06/2020 - 05/2023

Contribution aux ODDs



Mis en oeuvre par



Financé par



Apprendre du projet
RESOLAB : réintégration socioéconomique des enfants et jeunes vulnérables par la mise à disposition d'espaces digitaux et d'incubation au service de l'éducation et de l'accès au monde du travail

L'innovation sociale numérique peut-elle contribuer à réduire la fracture numérique pour les groupes vulnérables (jeunes, femmes, personnes sans emploi, réfugiées et migrantes) en améliorant les compétences et la littératie numériques à travers des initiatives D4D dans les secteurs de l'éducation et la formation et dans le monde du travail ?

APERÇU DU PROJET

Raison

Dans la province du **Ganzourgou, Burkina Faso**, au cours de l'année scolaire 2021-2022, dans le cycle primaire, les acteurs du système éducatif ont dénombré 4.837 élèves (dont 1.754 filles) entre 6 et 16 ans ayant **quitté le cursus scolaire afin de travailler quotidiennement sur les sites d'orpaillage**. Ceci équivaut à un taux moyen d'abandon estimé de 5,68 % (4,16 % pour les filles et 7,16 % pour les garçons).

Sur les sites d'orpaillage, les garçons et certaines jeunes filles mènent des activités de creusage, remontent le minerai et procèdent au concassage et au broyage; une activité ardue et hautement dangereuse. En outre, certaines filles sont présentes sur les sites d'orpaillage pour la gestion des hangars de traitement ou pour y vendre des boissons et de la nourriture.

Les enfants et jeunes, qui travaillent sur les sites d'orpaillage, sont **exposés à de nombreux risques** tels que l'exploitation, la consommation de stupéfiants, la prostitution, les maladies dues à l'utilisation de produits chimiques, les accidents de travail causant des invalidités temporaires ou définitives, voire des décès dus au manque de sécurisation des mines.

L'orpaillage et l'agriculture représentent les deux opportunités principales d'emploi dans la province du Ganzourgou. Malheureusement, peu de personnes sont formées aux techniques d'agriculture durable à petite et moyenne échelle, et de nombreuses

familles sont contraintes d'envoyer leurs enfants sur les sites d'orpaillage par **manque d'autres revenus**. Certain·es jeunes ayant travaillé sur les sites d'orpaillage pendant plusieurs années parviennent à subvenir à leurs besoins (alimentation, vêtements, achat de moto ou vélo, trousseau de mariage...), ce qui entretient aussi l'attrait pour ce secteur pourtant dangereux.

En outre, Terre des Hommes, dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance, s'adresse globalement aux enfants et aux jeunes en situation de vulnérabilité, notamment les jeunes déscolarisé·es ou non scolarisé·es, les jeunes en mobilité à risques ou migrant·es, les jeunes vendeur·euses ambulante·s, et les enfants des écoles de la seconde chance.

Offrir des opportunités d'(auto)emploi et des formations appropriées constitue un enjeu important pour éviter que les jeunes (scolarisé·es, déscolarisé·es ou non scolarisé·es) rejoignent le secteur de l'orpaillage et pour qu'ils et elles puissent bâtir un avenir sûr.

Sensibiliser et responsabiliser les communautés et les parents en parallèle permettra également d'instaurer des alternatives d'emploi durables pour les enfants et les jeunes.

Innovation sociale numérique

Le projet RESOLAB a rassemblé **plusieurs partenaires dans l'atteinte d'un objectif commun** : les jeunes et enfants en situation de vulnérabilité dans la province du Ganzourgou sont en mesure de saisir des opportunités d'éducation, de formation et d'insertion professionnelle.

Ces partenaires étaient Terre des Hommes et WAKATLAB (c.-à-d. le consortium projet), le Réseau de protection de l'enfance (RPE), les services sociaux communaux (SSC), les écoles & enseignant·es, et les Directions provinciales de la Jeunesse (DPJ), de la femme, de la Solidarité Nationale, de la famille et de l'action humanitaire (DPSNFAH), et de l'Éducation Préscolaire Primaire et Non Formelle (DPEPPNF).

Le cœur de RESOLAB a été **la mise en place d'un espace numérique FabLab** au sein des bâtiments de l'Action sociale de Mogtêdo. Le projet a fonctionné en étapes « entonnoir », suivant le fil du parcours d'intégration professionnelle de jeunes en situation de vulnérabilité.

1. Mobilisation, accueil et information

Grâce à l'appui du RPE et des SSC qui connaissent le terrain, le projet a sensibilisé les enfants et les jeunes vulnérables de la zone à l'**utilisation de l'espace numérique**. Les jeunes qui se présentent au FabLab sont accueilli·es et inscrit·es pour une séance d'initiation au numérique.

2. Initiation et orientation

Les jeunes inscrit·es participent à une **initiation au numérique au sein du FabLab** (1.246 dont 733 filles). Ils et elles découvrent ses équipements et les nombreux prototypes réalisés.

Au terme de cette initiation, **les jeunes sont conseillé·es et orienté·es** sur le type d'apprentissage qu'ils et elles souhaitent au sein du FabLab. Les plus jeunes enfants (moins de 12 ans) peuvent continuer à fréquenter le FabLab à des fins ludiques.

Le projet a mis en place un **FabMobile** afin de sensibiliser et d'initier les jeunes des localités plus éloignées, sur la base d'équipements restreints. Le FabMobile a sensibilisé les élèves des différentes écoles de la seconde chance de la région afin de leur donner envie de poursuivre leurs formations en numérique.

3. Parcours FabLab

Hormis ces dernier·ères, le reste de tou·tes nos bénéficiaires doivent obligatoirement passer par l'étape 4 qui est la formation en lien avec le parcours numérique FabLab.

Les jeunes suivent un **parcours de formation de base** au sein du FabLab. Ils et elles découvrent et/ou approfondissent différents techniques et outils, principalement numériques, mais pas seulement : informatique, broderie, électronique, modélisation et impression 3D, prototypage, culture hors sol, four solaire...

Lors de ce parcours, les jeunes déscolarisé·es ou non scolarisé·es sont aussi soutenu·es, par les animateur·rices et des enseignant·es, dans une **trajectoire e-learning** en lien avec les cursus scolaires officiels.

Les modules d'e-learning ont été développés sur la base d'une enquête des besoins, avec l'aide du DPEPPNF, et sont accessibles à tou·tes. Les modules sont utilisés dans le cadre du FabLab, mais également des écoles de la seconde chance de Mogtédo, Boutry et Zorgho.

4. Insertion professionnelle

Après le parcours FabLab, deux possibilités sont offertes aux jeunes qui désirent continuer leur apprentissage :

- ▶ Poursuivre le parcours de formation au sein du FabLab
- ▶ Se professionnaliser à des fins d'emplois ou d'entrepreneuriat

Avec l'appui de la DPJ et DPSNFAH, le consortium projet sélectionne des jeunes pour une **formation professionnalisante chez un maître-artisan** (par exemple : électricité, couture...). Les jeunes sont suivi·es par le DPJ et les SSC durant leur apprentissage et il·elles reviennent également au FabLab pour un **soutien entrepreneurial**. 60 jeunes ont eu accès à des formations professionnalisantes et à un suivi.

Une réflexion est menée avec les jeunes et leurs parents sur l'installation d'une petite entreprise et un **accompagnement est assuré pour pérenniser l'activité**. Le consortium et la DPJ ont organisé des **formations régulières à la gestion d'entreprise**.



5. Spécialisation numérique

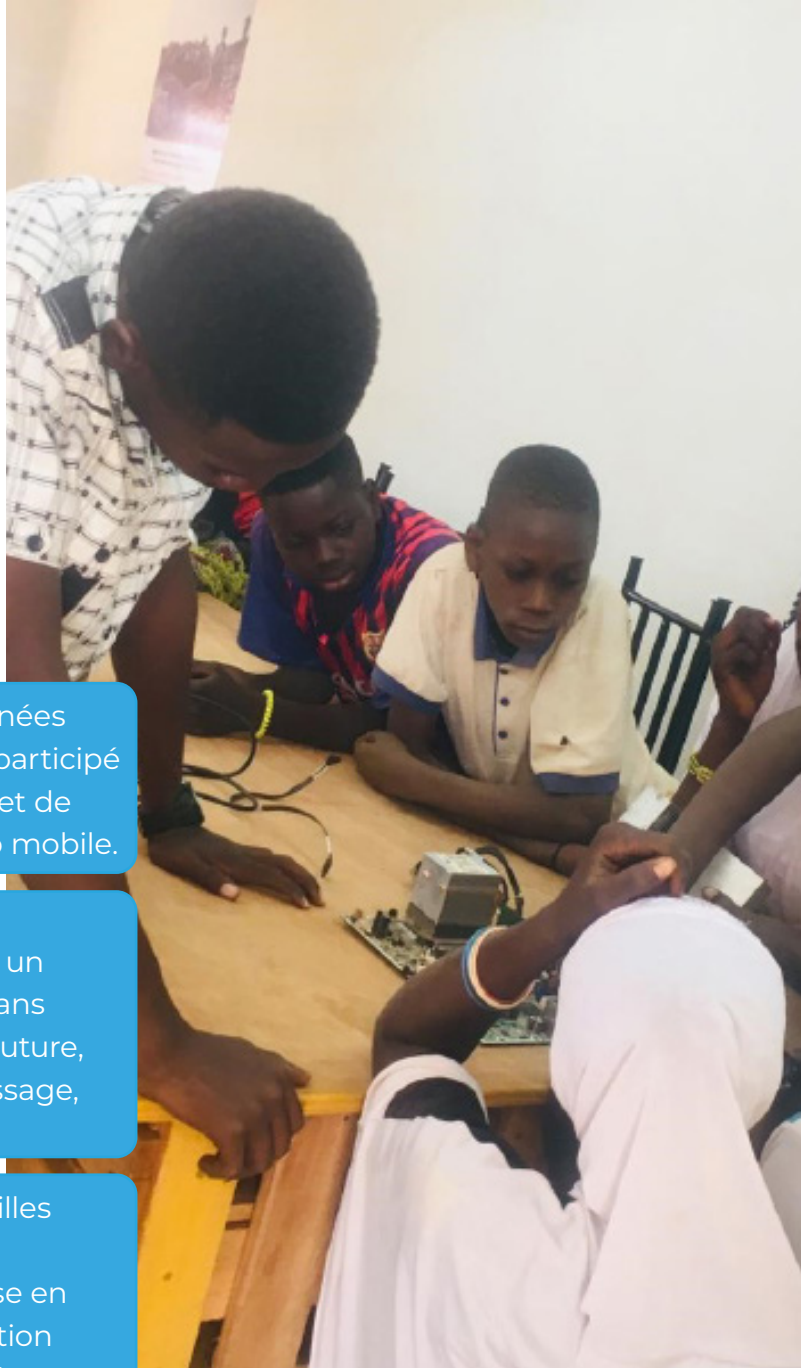
Pour finir, 15 jeunes affichant la volonté et l'ambition de développer des solutions numériques ont été spécialement **accompagné-es dans la réalisation de leur(s) prototype(s)**.

Tout au long du parcours d'intégration, les animateur-rices du FabLab (WAKATLAB et SSC) ont animé des **activités psychosociales pour les jeunes** dans le FabLab, notamment de la sensibilisation sur les risques liés au travail dans les mines.

234 jeunes des localités éloignées (**177** filles et **57** garçons) ont participé à des ateliers de modélisation et de conception à travers le FabLab mobile.

58 jeunes en fin de formation professionnalisante ont trouvé un emploi ou ont été installé-es dans leur domaine de formation (couture, soudure, électricité, teinture tissage, mécanique...)

467 enfants et jeunes (**279** filles et **188** garçons) ont finalisé le processus de formation de base en alphabétisation et alphabétisation numérique via la plateforme d'e-learning.



“

L'initiation aux outils numériques que j'ai reçue via le projet RESOLAB me donne envie de poursuivre la formation qui me permettra d'occuper le poste de secrétaire dans un secrétariat public. Mais mon souhait le plus cher serait de mettre en place mon propre secrétariat public et former d'autres enfants

”

Diane Korsaga 18 ans, résidente de Mogtédo

**Pour plus d'histoires,
visitez notre [site Web](#)**

MESSAGES CLÉS

La plus-value du projet RESOLAB se situe tout d'abord au niveau institutionnel

● Dans **la rencontre de deux expertises** : la protection de l'enfant par Terre des Hommes et la formation aux compétences numériques par WAKATLAB. Les deux organisations ont dû consolider, voire construire de toute part, leurs connaissances et outils méthodologiques autour de l'expertise de l'autre. La collaboration a renforcé et ouvert de nouvelles opportunités aux deux institutions.

● Dans la **collaboration de plusieurs partenaires locaux pour atteindre l'objectif commun** : services sociaux, écoles de la seconde chance, consortium projet et directions départementales ont sélectionné et suivi ensemble les jeunes placé-es en formation professionnelle (60), assurant ainsi une approche intégrée, adéquate et personnalisée à l'insertion et la protection des jeunes.

Le **FabLab et ses séances d'initiation à l'informatique et aux outils numériques ont servi de point d'entrée à l'insertion des jeunes en situation de vulnérabilité**. Que ces dernier-ères aient ou non continué vers un parcours de formation FabLab, découvrir pour la première fois des outils tels que les imprimantes 3D a éveillé leur curiosité et les a incité-es à revenir.

Les différents parcours de formation, s'ils n'ont pas tous mené à de l'emploi direct, ont permis aux jeunes de **redécouvrir le plaisir d'apprendre et d'être curieux-ses, d'envisager d'autres voies vers l'emploi, d'appartenir à un groupe et de reprendre confiance en leurs capacités**. Au total, 58 jeunes ont créé leur propre petite entreprise ou sont devenu-es apprenti-es dans un atelier; d'autres — déscolarisés — ont réintégré l'école; beaucoup ont commencé de petits projets (travaux bureautiques occasionnels, potager familial).

La participation de jeunes vulnérables aux séances d'initiation (dans les écoles de la seconde chance et le FabLab) a permis à 6 assistant-es sociaux-ales impliqué-es dans le projet **d'identifier et de prendre en charge les jeunes en situation de danger**, sans attendre que ceux ou celles-ci ou un membre de leur entourage viennent les trouver.

Le projet RESOLAB a **visibilisé et revalorisé le travail des assistant-es sociaux-ales** dans la province du Ganzourgou. Les services sociaux étaient perçus comme négatifs, car très liés à la résolution de problèmes de protection de l'enfant. Avec le projet, ces services ont pu reprendre leur rôle d'animation psychosociale dans les communautés. Les parents et les jeunes participent davantage à leurs activités et cherchent spontanément les opportunités.

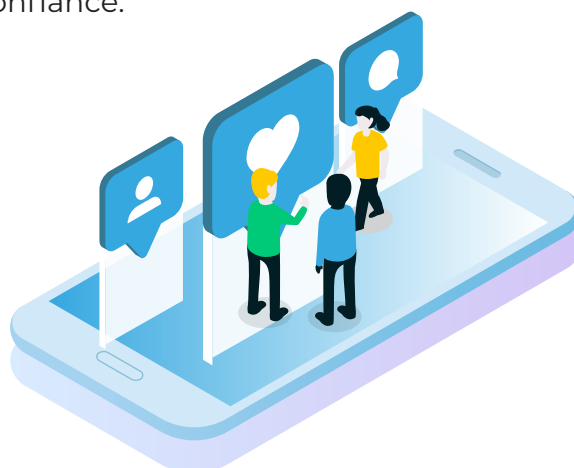
LEÇONS APPRISSES ET BONNES PRATIQUES

Inclusion et équité

- ▶ Afin de toucher un maximum de jeunes et d'identifier les plus vulnérables, le projet RESOLAB a utilisé **divers canaux de communication** : campagnes radiophoniques, crieur-euse public-que, réseaux sociaux et implication de relais communautaires pour mobiliser et orienter les jeunes, surtout sur et autour des sites d'orpillage.
- ▶ Le suivi conjoint (consortium/Services sociaux communaux (SSC)) des jeunes placé-es auprès des maîtres-artisans a permis un soutien éducatif et entrepreneurial de ces jeunes, tout en **veillant à leur protection**.
- ▶ À travers l'**initiative FabMobile**, RESOLAB a animé des sessions d'initiation au numérique dans des localités éloignées du FabLab autour de Boudri, Mogtêdo et Zorgho.
- ▶ 4 enseignant-es et 4 encadreur-euses ont été initié-es aux outils numériques et formé-es spécifiquement à l'utilisation de la plateforme d'e-learning

Réceptivité des utilisateur.rices et parties prenantes

- ▶ Le projet RESOLAB a introduit, notamment au niveau de la DP Jeunesse et des écoles, une **approche plus individualisée de la formation** : le ou la jeune est au centre du parcours et le choix de son orientation se base sur ses talents et ses intérêts spécifiques. En outre, les parcours de formation permettent non seulement de se spécialiser, mais aussi de continuer d'explorer différentes techniques et outils. Ceci a contribué à un taux de rétention de 96 %.
- ▶ Le **taux de rétention élevé** peut aussi s'expliquer par la sensibilisation au sein de l'environnement des jeunes. Le projet RESOLAB a encouragé la communication avec les parents et familles, et les a impliqués dans le parcours de formation des jeunes. En outre, le consortium a organisé plusieurs journées portes ouvertes afin de déstigmatiser l'outil numérique et de démontrer sa valeur ajoutée pour accompagner des initiatives entrepreneuriales. Ces journées s'adressaient aussi bien aux jeunes eux-mêmes qu'à leurs famille et communautés.
- ▶ Des sorties ont été organisées pour les jeunes suivant le parcours initial de formation au sein du FabLab. Ils et elles ont pu découvrir d'autres espaces de création et d'innovation, à Ouagadougou notamment. Ces sorties ont participé à **motiver les jeunes dans les parcours d'apprentissage**, mais aussi à les renforcer dans leur curiosité et leur confiance.



Utilisation de l'outil numérique à long terme

- ▶ Le SSC de Mogtéo et la DPJ, qui ont étroitement collaboré avec le consortium dès le début du projet, **poursuivront le suivi des jeunes** en cours de formation.
- ▶ L'espace du **FabLab, avec ses équipements, restera ouvert au sein du SSC de Mogtéo**. Les jeunes ayant participé au projet et déjà en activité sont devenu·es les **ambassadeur·rices** de l'innovation sociale dans leur région. Ils et elles sensibilisent leurs pairs sur les opportunités du numérique et sur l'esprit d'entrepreneuriat, et pourront à l'avenir, avec le soutien du consortium, utiliser le FabLab pour former des jeunes à leur tour.
- ▶ La **plateforme d'e-learning** accessible sur Moodle sera mise à disposition des enseignant·es afin qu'ils et elles poursuivent l'utilisation de cet outil pour renforcer l'apprentissage des enfants scolarisé·es ou non, dans la province du Ganzourgou.
- ▶ Terre des Hommes, avec l'appui technique de WAKATLAB, a bénéficié d'un nouveau financement à partir d'avril 2023, et ce pour deux ans. Ce projet de prévention et de lutte contre le travail des enfants et des jeunes dans les mines artisanales de la province du Ganzourgou s'appuie également sur les activités au sein du FabLab et assurera le maintien d'un·e animateur·rice sur place.

PERSPECTIVES

- ▶ Terre des Hommes continuera de développer son approche des **Resilient Innovative Facilities (RIF)**. Les RIF sont un modèle qui, comme dans le cadre du projet RESOLAB, allie protection de l'enfance à l'innovation et aux TIC.
- ▶ Terre des Hommes et WAKATLAB ont lancé une réflexion afin de développer un **modèle financier** visant la durabilité des FabLabs (par exemple, un autofinancement via le secteur de l'agriculture ou la vente de prototypes).
- ▶ Terre des Hommes mènera un **plaidoyer auprès de la structure minière Or Zone** dans le but d'intégrer RESOLAB dans leur programme de responsabilité sociale et environnementale à Mogtéo.

Cette fiche d'apprentissage a été élaborée dans le cadre du réseau d'échange de connaissances Wehubit.

*En collaboration avec
Julienne Kiswendsida Wanre Ouedraogo (TDH)
Gildas Guiella et Alain Guiella (Wakatlab)
et le soutien de Canopée Studio*

Juillet 2023

